

Père Patrick Nathan

10. La Pentecôte d'Amour, l'Avènement du Consolateur

Audio

[http://catholiqued.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/
10PentecoteDAmour.mp3](http://catholiqued.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/10PentecoteDAmour.mp3)

(...) et il est fasciné par l'Évangile de saint Jean. Au bout d'années de prière, de réflexion, de contemplation, il lui paraît évident sur tous les plans, théologiques, exégétiques, mystiques, que le Prologue de l'Évangile de saint Jean : « **Dans le Principe était le Verbe, et le Verbe est Dieu, et le Verbe est face à face avec Dieu** », ça ne vient pas de saint Jean, ça vient de Marie. Tout conduit à ça.

Quand il va voir Marthe des dizaines d'années après, il a quand même cette interrogation, il dit : « Marthe, quand saint Jean a écrit le Prologue, est-ce que ça ne serait pas – ce que je pense, ce que j'ai toujours pensé, est-ce que ce ne serait pas – ce que saint Jean a reçu comme confidence que Marie lui a fait de ce qu'elle vivait, de ce qu'elle regardait, de ce qu'elle voyait et de ce par quoi elle était prise quand il y a eu le coup de lance et qu'il y a eu de l'eau et du sang ? Elle a été saisie par le Verbe de Dieu. Est-ce que ça ne serait pas ça ? » Marthe était sur son petit lit et elle a dit : « Mais c'est évident ! ».

Marie au pied de la Croix est absorbée par le Verbe de Dieu, elle est entièrement prise par la vision, elle vit déjà du ciel dans lequel se trouve le Verbe de Dieu. L'âme de Jésus s'est séparée, Jésus n'est plus là, l'âme humaine de Jésus, l'affection de son Fils, la sensibilité, la présence humaine de son Fils n'est plus là, il y a quand même le corps, mais il y a la Personne de Dieu le Verbe, et elle est engloutie dans le Verbe de Dieu, elle est à l'intérieur de Dieu, face à face avec son Père, avec la première Personne, et c'est ça qui fait qu'elle tient debout. Ça c'est quand Jésus meurt.

Et quand il y a le coup de lance, il y a une Pentecôte de l'Esprit Saint, ce que saint Jean dit dans l'Épître : avec l'eau et le sang, le troisième qui témoigne c'est l'Esprit Saint. Il y a eu une Pentecôte, et Marie est la seule qui a reçu cette Pentecôte de l'amour du Fils pour le Père dans le Cœur sacerdotal du Christ mort, Marie est la seule qui a reçu cette Pentecôte où c'est l'Esprit Saint directement qui a surmultiplié l'amour qu'il y avait dans le Cœur de Marie par le glaive. Elle a reçu une Pentecôte où c'était l'amour pur et substantiel de Dieu qui a brûlé son Cœur. Elle a reçu la Pentecôte d'Amour. On appelle ça la TransVerbération.

Regardez la différence entre la TransVerbération de sainte Thérèse d'Avila, vingt ans avant sa mort, quand saint Joseph lui est apparu pour le mettre sous son manteau, et celle de Marie.

Effectivement Jésus est allé dans le manteau de saint Joseph, dans les limbes, et c'est à ce moment-là que Marie a été transVerbérée. Joseph a joué un rôle dans la TransVerbération et dans cette Pentecôte. S'il n'y avait pas le mariage entre Marie et Joseph, il n'y aurait pas eu cette possibilité... Mais je n'ai pas trop le temps de rentrer dans le mystère de Joseph et de Marie, je

voudrais entrer dans le mystère de la Parousie, de l'espérance chrétienne et de ce premier mystère.

La deuxième Pentecôte, c'est quand Jésus ressuscite, Il souffle sur les Apôtres et Il dit : « **Recevez l'Esprit Saint** ». La troisième Pentecôte, c'est après l'Ascension, c'est une communion, c'est le Fruit de l'Eucharistie.

Mais la Pentecôte d'Amour, c'est de vivre ce que Marthe a vécu. Il faut que l'Église devienne suffisamment pauvre pour vivre de cette blessure ardente du cœur qui fait que c'est l'Esprit Saint qui est présent dans notre pauvreté et qui fait que nous vivons vraiment de ce que le Bon Dieu qui rentre dans le Bon Dieu vit dans le Bon Dieu, parce que quand le Bon Dieu rentre dans le Bon Dieu pour vivre du Bon Dieu, c'est la Pentecôte, et ceci dans notre cœur, dans le point de vue le plus sensible de notre cœur. C'est tout ce qui est créé qui est saisi à travers nous par sa Pentecôte d'Amour.

Et pour ça il faut une double grâce : que l'Église, que nous, du point de vue extérieur, du point de vue institutionnel, du point de vue des apparences, que nous acceptons d'être livrés à la destruction, pour qu'il y ait cette TransVerbération.

Parmi les apôtres il y en a onze qui ont refusé de participer à ce mystère au pied de la Croix. Parmi les soixante-douze disciples, soixante-douze ont refusé de participer à ce mystère. Donc ce n'est pas étonnant qu'il n'y ait qu'un tout petit reste. Ça ne veut pas dire que ce n'est pas des chrétiens, que ce n'est pas des saints. Les apôtres sont des saints.

La Pentecôte d'Amour est réservée à ceux qui vivent uniquement de Marie et en lien avec Joseph qui est caché au fond de notre mort, de la mort de l'Église et de la Mort du Christ pour qu'il y ait cette Pentecôte d'Amour. C'est l'Avènement du Consolateur. Il n'y a pas d'Avènement du Consolateur, l'Esprit Saint, si nous n'acceptons pas la mort totale, si nous n'acceptons pas d'abandonner le côté humain de nos sécurités religieuses. Je dis bien : le côté humain de nos sécurités religieuses, parce que du point de vue de la foi et de l'espérance, c'est seulement le côté divin de nos sécurités éternelles qui soutient notre cœur. C'est cela, l'espérance. C'est la Volonté du Père. C'est par obéissance à la Volonté du Père que Jésus, le Christ, a promis qu'Il enverrait à l'Église toute entière son Paraclet, son Consolateur, qui doit redire au monde et faire revivre dans le monde tout ce qu'Il a vécu, tout ce qu'Il a enseigné, surtout après la grande épreuve, la grande tribulation purificatrice.

Alors il y a cette venue intermédiaire de Jésus. La première venue c'est Noël, c'est le mystère de Noël. Quand Jésus meurt, aussitôt Il renaît dans le cœur de Marie au coup de lance par la Pentecôte d'Amour, c'est la deuxième venue que le saint Père a annoncée dans sa première encyclique Redemptor Hominis : « **L'Église se prépare au deuxième Avent de l'an 2000** ». Il a même dit « de l'an 2000 », il a donné une date, ce qui est assez gonflé. « Deuxième Avent », en théologie, ça a une signification extrêmement précise : le deuxième Avent, c'est cette venue intermédiaire qui correspond à la Pentecôte d'Amour, qui est au milieu d'une Croix toute pure de toute l'Église.

Croix joyeuse ! Un peu comme Marthe. Croix très joyeuse ! Marie est au pied de la Croix parce qu'elle sait que Jésus en mourant, ça y est, Il est dans le bonheur. Le Verbe est dans le Père. Elle le voit mort sur la Croix mais Il est dans un bonheur !, alors ce sont des torrents de bonheur qu'elle vit, c'est sa consolation. Ça saisit jusque son corps et son corps en est déchiré.

Nous en étions à la différence entre la TransVerbération de sainte Thérèse d'Avila et celle de Marie :

Vingt ans avant sa mort : apparition de Joseph, TransVerbération du cœur de sainte Thérèse d'Avila. On le représente avec sept poignards. Elle l'a dit à ses confesseurs, donc après sa mort on a vérifié – c'était le système de l'époque –, et effectivement le cœur de Thérèse d'Avila avait sept trous énormes plus ou moins cicatrisés. Cela veut dire qu'elle était morte physiologiquement depuis vingt ans.

Dans le cœur de Marie il n'y a qu'une seule plaie.

Nous voyons la différence entre l'Esprit Saint répandu dans ses sept dons et l'Esprit Saint dans la Pentecôte d'Amour.

C'est le premier Mystère joyeux du Rosaire du second Avènement.

C'est notre plus grande joie de nous préparer à recevoir cette blessure du Cœur qui saigne en une seule plaie vivante dans notre cœur, jusqu'au point de vue physique de notre cœur, pour que nous vivions dans notre cœur humain de l'Unité du Père et du Fils : c'est l'Esprit Saint, dans la blessure du Cœur de Jésus.

Voilà ce qui se passe le jour de la TransVerbération de notre cœur, au jour de la Pentecôte d'Amour, de la victoire du Cœur Immaculé de Marie dans l'Église, auquel nous nous préparons et que nous vivons déjà par la médiation de ce Mystère.

Apocalypse, chapitre 3, versets 7 et suivants :

A l'Ange de l'Église de Philadelphie [au Messager de l'Église toute entière, de celui qui aime son frère], écris : « **Ainsi parle le Saint, le Vrai, Celui qui détient la clef de David** [c'est Joseph la clé de David]. **S'il ouvre, nul ne fermera et s'il ferme, nul n'ouvrira** [c'est Joseph qui ouvre en nous cette plaie]. **Je connais ta conduite : voici, j'ai ouvert devant toi une porte que nul ne peut fermer** [la TransVerbération] **et, disposant pourtant de peu de puissance, tu as gardé ma Parole sans renier mon Nom. Puisque tu as gardé ma consigne de constance, à mon tour, je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va fondre sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre** [les serviteurs de Dieu seront préservés]. **Oui, mon Retour est proche ; tiens ferme ce que tu as, pour que nul ne ravisse ta royauté et ta couronne. Le vainqueur, je le ferai colonne** [dans le corps mystique, le corps spirituel de mon Dieu,] **dans le Temple de mon Dieu.**

Voici l'Annonciation de la TransVerbération de notre cœur au jour de la Pentecôte d'Amour et de la Victoire du Cœur Immaculé de Marie dans l'Église, auxquelles nous nous préparons et que nous vivons déjà dans la méditation de ce Mystère.

Oui, le vainqueur je le ferai Colonne dans le Temple de mon Dieu et il n'en sortira plus jamais [le Temple de mon Dieu c'est le corps de Jésus dans notre corps], **et je graverai** [stigmatisation] **sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la Cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel, de chez mon Dieu, et le nom nouveau que je porte. Celui qui a des oreilles, qu'il entende** [qu'il écoute] **ce que l'Esprit Saint dit** [proclame] **aux Églises** [au Corps mystique de l'Église toute entière].

Vous voyez comme c'est beau, premier Mystère de l'Annonciation de l'Église de la Parousie, nous nous préparons à recevoir la visite de l'Ange Gabriel, c'est-à-dire de la Force de Dieu dans l'homme, GabeEl, cette force de l'Esprit Saint dans notre cœur uni au cœur de tous les pécheurs du monde. Notre cœur devient le cœur qui est tout petit dans l'immense cœur de chaque pécheur du monde, si bien qu'il ne nous verra pas puisque nous sommes tout petits.

Cette Annonciation, il faut nous y préparer, de même que Marie s'est préparée à l'Annonciation. Comment s'y est-elle préparée ? En s'unissant intégralement à Joseph par le mariage.

La Pentecôte d'Amour annoncée par Marthe, par l'Immaculée au Portugal pendant cent cinquante-trois jours, avant la fin du XX^{ème} siècle, nous le savons, nous nous y préparons.

Marie savait, Joseph aussi, puisqu'on connaissait la date exacte de l'Incarnation du Messie depuis cinq cent trente ans. A l'époque du prophète Daniel on savait que ce serait quatre cent trente quatre ans après la proclamation par un roi : « **Rebâtittez les murs de Jérusalem** » : le Messie prendra corps. Effectivement, vous trouverez ça dans le Livre de Néhémie, le Livre d'Esdras, que ce que l'Archange Gabriel a dit au prophète Daniel s'est réalisé. On compte quatre cent trente-quatre ans et on arrive à -5 avant Jésus-Christ. Tous les Juifs connaissaient l'année exacte. C'est à cause de ça qu'Hérode a rebâti le temple pendant quarante-sept ans. C'est dans l'Évangile, ça a duré quarante-sept ans. Vous voyez, ce 47, nous le trouvons partout, ici département 47, 4 la Croix, 7 l'Esprit Saint en plénitude.

Si nous souffrons, c'est très bon. Quand nous sommes impuissants, quand nous n'en pouvons plus, c'est là que nous tenons le bon bout. « **Tiens ferme ce que tu as** », c'est ta couronne : Église de Philadelphie : c'est ta couronne. Là tu peux être petit, tu vas recevoir l'Esprit Saint, tu fais partie de l'Église maintenant.

Ils le savaient, donc imaginez, surtout qu'il y a eu ce miracle extraordinaire du mariage de Joseph et de Marie. Ils ne voulaient pas se marier, et puis Dieu leur dit et fait des miracles pour ça. Joseph savait très bien qu'il était le descendant de David. Marie savait qu'elle était vierge par plénitude de grâce.

Nous devons nous préparer. Plus nous sommes nuls, mieux c'est. Moins nous faisons de choses, mieux c'est. Les gens qui font beaucoup de choses ne seront pas là.

Il faut laisser les œuvres et se recueillir dans le mystère de Marie, dans son unité avec Joseph, et que ce soit cette unité d'amour pauvre qui se prépare à recevoir la Pentecôte d'Amour dans l'immense épreuve qui va fondre sur le monde de ceux qui sont attachés aux choses terrestres et à leurs œuvres, même si elles sont bonnes.

Toutes les œuvres deviennent mauvaises lorsqu'elles ne consistent pas à être prêt à recevoir le calice de ce premier Mystère de la Parousie, l'Avènement du Consolateur.

C'est l'Annonciation. Effectivement, à la première Annonciation, l'Esprit Saint s'est emparé de Marie et du coup le Verbe a pu prendre chair, et dans cette deuxième Annonciation glorieuse, joyeuse, qui sera la nôtre dans quelques semaines, quelques mois, de nous tous je l'espère, ce sera une Pentecôte d'Amour, l'Opération du Saint-Esprit dans notre cœur uni au cœur de tous les autres.

Comme c'est beau !

Il faut s'y préparer, et ça c'est l'oraison, le silence et le recueillement. Nous nous retirons dans la grotte de Nazareth et dans les limbes silencieuses du Papa étourdi d'Amour dans la présence de l'Immaculée Conception qui s'est donnée totalement à lui, et nous vivons de cela tranquillement.